

Gérer pour préserver la diversité

La gestion menée ne vise pas à retrouver des pelouses sur l'ensemble du coteau mais à conserver un juste équilibre entre tous les milieux naturels. En effet, certains animaux présents sur le site vivent dans plusieurs milieux : les oiseaux utilisent les arbres pour nicher ou guetter les proies qui se trouvent sur le larris ; les reptiles se chauffent au soleil des pelouses et chassent dans les ourlets ; les papillons se nourrissent des fleurs des pelouses et pondent sur les hautes herbes. Le pâturage et les opérations ponctuelles d'éclaircissement entretiennent et maintiennent ce fragile équilibre.



Des travaux d'éclaircissement ont été nécessaires sur les secteurs les plus denses, en haut du coteau. Ces opérations permettent aux moutons de pâturer correctement sur cette partie du site et visent le retour progressif à la pelouse.

Un partenariat en faveur des espaces naturels de l'Oise

Avec l'appui et la collaboration de la commune de Berneuil-en-Bray, des bénévoles, des usagers et du berger, le Conservatoire des Sites Naturels de Picardie met en œuvre la gestion sur le site (études, travaux...) et la sensibilisation du public (sorties et chantiers nature, documentation...). Pour mener à bien ces missions, le Conservatoire bénéficie du soutien financier du Conseil Général de l'Oise et du Conseil Régional de Picardie.

ESPACES NATURELS DE L'OISE

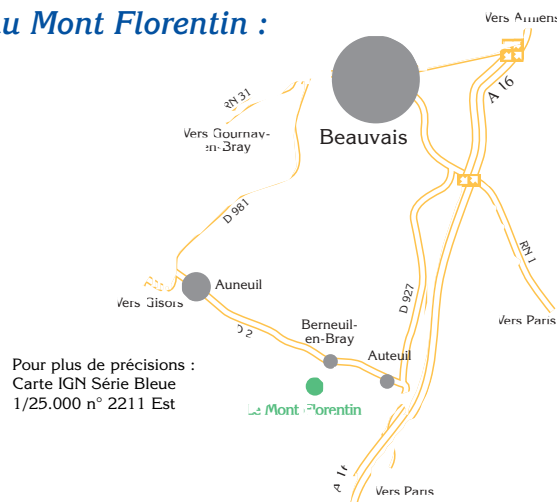


Quelques recommandations :

La marnière est dangereuse (éboulements, terrain non stabilisé...) : évitez de vous en approcher.

Vous participez à la conservation des richesses de ce site fragile en respectant sa faune et sa flore et en emportant vos déchets.

Pour se rendre au Mont Florentin :



Pour plus de précisions :
Carte IGN Série Bleue
1/25.000 n° 2211 Est

Contacts :

Commune de Berneuil-en-Bray
20, route de Beauvais, 60390 Berneuil-en-Bray
Tél : 03 44 81 15 26

Conservatoire des Sites Naturels de Picardie
1 Place Ginkgo, Village Oasis, 80044 Amiens Cedex 1
Tél : 03 22 89 63 96



LE MONT FLORENTIN



BERNEUIL-EN-BRAY

Le Mont Florentin est l'un des derniers larris du Pays de Bray qui retrouve, quelques semaines en été, le pâturage des moutons qui a jadis façonné son paysage si caractéristique.

DÉCOUVREZ...

Ce coteau offre une palette de milieux naturels allant de l'éboulis jusqu'aux bois denses. Installé sur le rebord sud du Pays de Bray, le larris contraste avec les cultures environnantes. Le visiteur curieux peut partir à la découverte des différents milieux en empruntant le sentier à droite de la marnière qui serpente jusqu'au plateau.

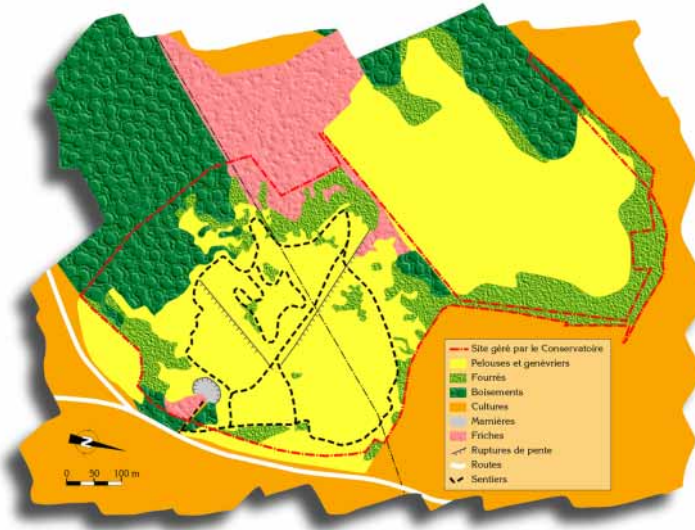
Un paysage original et varié

Les parties pentues du versant abritent un milieu naturel devenu rare et formé d'un tapis d'herbes rases, nommé "pelouses" ou "larris" en picard. Ce sont ces pelouses rases qui constituent le principal intérêt du site. Sécheresse, ensoleillement, pauvreté du sol en éléments nutritifs les caractérisent. Seules des plantes adaptées et originales, comme les orchidées, y trouvent refuge.

Conséquence de l'abandon du pâturage mené sur le Mont Florentin jusque dans les années 1980, une autre végétation dominante apparaît peu à peu : "l'ourlet". Ce dernier présente de hautes herbes conquérantes et banales dont le *Brachypode penné* est l'un des plus grand représentant.



Graminée reconnaissable par les grandes touffes hautes et souvent jaunies qu'elle forme sur le sol, le *Brachypode penné* fait ici concurrence à la flore des pelouses rases en les étouffant et en préparant le terrain pour l'arrivée des arbustes.



Menacé par l'évolution spontanée de la végétation

Les premiers arbustes que le promeneur ne tarde pas à découvrir sur le coteau sont les genévriers qui forment des fourrés plus ou moins denses. Le Genévrier ne germe que sur les pelouses rases pâturées par les moutons ; sa présence témoigne donc d'anciennes pratiques pastorales. L'ombre et la fraîcheur qu'il apporte ont repoussé la plupart des espèces des pelouses. Mais lorsque sa densité est encore faible, une plante protégée en Picardie, la *Parnassie des marais*, partage le terrain à ses côtés. Ca et là subsistent également quelques orchidées sur les sentiers tracés par les moutons.



Photo : O. Lecointre/CSNP.

Si les pelouses rases constituent le principal intérêt du site, c'est qu'il reste aujourd'hui seulement 5% des surfaces en larris qui existaient au début du vingtième siècle en Picardie.



Photo : J.-L. Hercen/CSNP.

Pour maintenir les pelouses rases existantes et restaurer d'anciennes pelouses qui se sont peu à peu embroussaillées, le pâturage par les moutons est un moyen privilégié. Le nombre de bêtes est adapté à la végétation et à la superficie du site.

Au-dessus de la marnière, le relief du Mont Florentin, au regard des coteaux boisés avoisinants, offre une vue remarquable sur le sud-est du Pays de Bray. La végétation du replat est plus dense. Les fourrés d'épineux évoluent sur les pourtours du plateau vers un boisement arbustif puis vers une forêt de chênes et de charmes. L'ombre et l'humidité apportées par les grands arbres et la richesse du sol issue de la décomposition des feuilles ont entraîné la disparition de la flore des pelouses.



Photo : P. Thiery/CSNP.

Une faune et une flore adaptées

L'*Helianthemum* jaune est une petite plante commune sur le coteau. Installée de préférence sur les secteurs d'herbe rase, elle y côtoie un cortège de plantes typiques des larris : la petite *Pimpinelle*, la *Chlore perfoliée*, la *Carline commune*, les polygales, l'*Origan* et le *Serpolet couché*, la *Potentille rampante*...

Les orchidées sont également fortement représentées. L'*Orchis pyramidal* (à droite), aux fleurs rose vif réunies en un "cône" caractéristique, est assez rare.



Photo : CSNP.

La *Platanthère des montagnes* (ci-contre), plus commune, présente des fleurs verdâtres aux formes surprenantes. Un long éperon contenant le nectar dont raffolent certains insectes se dresse en arrière de chaque fleur.



Photo : Y. Corbeaux/CSNP.



La petite *Cigale des montagnes*, également présente sur d'autres larris dans le Pays de Bray, est très discrète. Les "exuvies", sortes de mues qu'elle laisse dans l'herbe au printemps, se remarquent plus facilement que l'insecte lui-même. Photo : J.-L. Hercen.

... LE MONT FLORENTIN

Aujourd'hui, 172 espèces de fleurs, 39 espèces d'insectes, 28 espèces d'oiseaux, 5 espèces de mammifères et 1 espèce de reptile ont été répertoriées sur les 11 ha du coteau géré par le Conservatoire des Sites Naturels de Picardie.